

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 20 (1990)

Heft: 5

Rubrik: Coup d'œil : bistrots : ces petits familiarités qui... comptent!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un prénom à la place d'un numéro? C'est l'agréable surprise que depuis quelques années certains restaurants nous offrent sur le ticket des consommations.

LILIANE PERRIN
COUP D'ŒIL

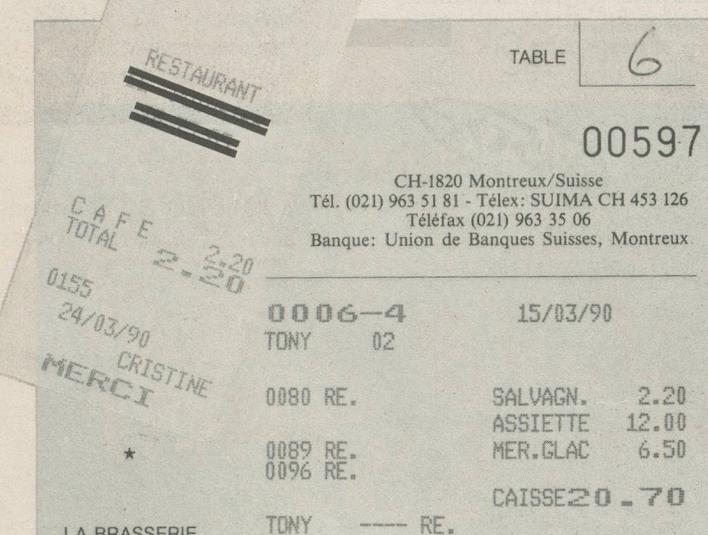
Petit détail insignifiant peut-être pour certains, pressés, affairés, mais combien sympathique pour ceux, moins jeunes ou jeunes, qui vont s'asseoir à une table pour boire un pot ou croquer un morceau. Et qui soudain, découvrent que le serveur s'appelle Antonio, ou Cédric, et que la serveuse anonyme devient par la grâce du petit ticket Anne, ou Maria, ou Sabine... Constatons aussi que c'est une caisse enregistreuse haut de gamme qui s'est mise à humaniser ainsi nos cafés-crème! C'est une des raisons d'ailleurs pour lesquelles on trouve encore relativement peu d'établissements publics qui usent de ce système. Les aînés, qui ont souvent un excellent sens de l'observation, en auront-ils déjà déniché quelques-uns?

Trop familiers?

Mais si, pour nous autres clients, cette touche sympathique peut agrémenter notre passage, qu'en est-il du personnel concerné? Les avis sont divers. Les serveuses en particulier, n'apprécient pas toujours que le client se croie ainsi permis certaines familiarités, une fois connu le prénom de la demoiselle

Bistrots

Ces petites familiarités qui... comptent!



qui lui apporte sa consommation. C'est l'avis de **Gisèle** à Pully, alors que sa collègue **Cristine** est d'un autre opinion.

— Cela donne au service un petit côté plus familier, assez agréable, car il n'est pas bon non plus d'être considérés comme des numéros dans une entreprise. Mais comme la caisse ne peut imprimer que huit lettres, j'ai été obligée d'ôter le h de **Christine**! Nous avons par exemple un collègue prénommé **Christophe**, qui devient alors tout simplement **Chris**!

Voilà pour l'avis de ces frontalières françaises servant avec le plus charmant sourire sur la terras-

se et à l'intérieur d'un café-restaurant de Pully. Autre lieu, Montreux, où **Tony** en a vu d'autres: il sert en face de la gare depuis des années, et beaucoup d'habitues connaissent déjà son prénom. Mais, dit-il aussi, nombreux sont les clients qui ne font même pas attention à ce détail!

Ces précieux cafés

Détail nous laissant apercevoir un aspect important du rôle social joué par nos cafés, restaurants, tearooms ou autres auberges, ou buffets, ou pizzerias, voire pintes — et bien sûr sans que nous songions

coûte que coûte à ceux qui y vont, précisément, pour «pintoyer» ou «pintoiller» (mots vaudois. Traîner à la pinte pour autre chose que contacts ou chaleur humaine!).

Appelons ce local idéal **café**. Il est indispensable à la vie de la société. Il est souvent l'unique endroit où, dans une localité ou une grande ville, l'individu a l'occasion d'aller s'asseoir pour oublier sa solitude ou pour côtoyer ses semblables. L'ambiance des cafés est le plus souvent chaleureuse, même si — on n'a rien sans rien — elle est aussi bruyante et enfumée. Même les non-fumeurs pourtant y trouvent leur compte en contacts, et nul besoin pour cela de passer aux familiarités ni même d'engager la conversation.

Un ou une gentille serveuse ou serveur qui vient s'enquérir de ce que nous souhaitons boire prouve, dans une mesure même modeste, que quelqu'un s'occupe un peu de nous. Brève séquence, petite illusion parfois; disons qu'il n'est pas interdit de transposer ni de rêver.

Il convient de saluer le café comme un lieu fraternel, même si les contacts y sont superficiels. S'asseoir à la table à côté de **quelqu'un**, c'est déjà approcher **quelqu'un**. C'est un peu de répit dans des vies agitées, une halte qui permet de reprendre souffle, ou de casser des journées qui peuvent sembler longues. Aller **boire un café** a un sens hospitalier et précieux. Aller **prendre un pot** relève d'un contexte bienfaisant et agréable. On peut y lire le journal. On peut y écouter, simplement, les bruits de la vie, qui nous prouvent que tout est encore possible. Les tickets avec les prénoms ajoutent encore, à notre avis, à cet enrichissement à la portée de tous.

L. P.